

Communiqué de presse SAKK Trial Award 2024

Le *SAKK Trial Award* promeut une approche thérapeutique innovante pour le cancer de la prostate

En sa qualité d'institut de recherche académique décentralisé, le SAKK décerne cette année le *SAKK Trial Award*, doté d'une subvention d'un million de francs suisses, au Prof. Dr méd. Christian Fankhauser de l'Hôpital cantonal de Lucerne pour la réalisation d'une étude clinique de phase II portant sur le traitement du cancer de la prostate résistant à la castration par une dose élevée de testostérone et un inhibiteur de la PARP-1 (étude ISOTONIC).

- Le Prof. Dr méd. Christian Fankhauser, de l'Hôpital cantonal de Lucerne, s'est vu attribuer le *SAKK Trial Award*, doté de CHF 1 million, pour la réalisation de l'étude de phase II ISOTONIC.
- Cette étude évalue l'efficacité de doses élevées de testostérone (HAT) en association avec un inhibiteur de la PARP-1 dans le cancer de la prostate métastatique résistant à la castration.
- En raison des mécanismes d'action des deux approches thérapeutiques dans la réparation de l'ADN, des effets synergiques sont susceptibles d'être observés. L'association de ces deux approches thérapeutiques présente par ailleurs un point fort au niveau des effets secondaires: alors que l'inhibiteur de la PARP-1 provoque une anémie, la testostérone entraîne une augmentation du nombre de globules rouges, de sorte que les effets indésirables sont susceptibles de s'atténuer mutuellement.

Le cancer de la prostate hormono-sensible est traité en ayant recours à un traitement par suppression androgénique (ADT) au moyen d'une castration chirurgicale ou médicamenteuse. En cas de rechute, le traitement est intensifié et d'autres médicaments sont utilisés. Avec le temps, un cancer de la prostate (métastatique) résistant à la castration peut se développer et être associé à une faible espérance de vie de 1 à 2 ans en raison d'une réponse limitée aux thérapies disponibles. Des médicaments ou des associations de médicaments mieux tolérés et plus efficaces sont donc nécessaires de toute urgence.

L'une de ces nouvelles possibilités thérapeutiques consiste en la prochaine génération d'inhibiteurs de la PARP, qui inhibent spécifiquement la PARP-1, sont en cours de développement clinique et présentent moins d'effets secondaires que les inhibiteurs de la PARP non spécifiques existants, utilisés actuellement dans le cancer de la prostate métastatique résistant à la castration. Une autre approche consiste en un traitement androgénique bipolaire qui repose sur de fortes doses de testostérone (HAT). Différentes études ont pu montrer que ce traitement provoque des dommages dans le génome tumoral et inhibe les mécanismes de réparation dans les cellules cancéreuses.



Dans l'étude ISOTONIC qui vient d'être primée, le Prof. Dr méd. Christian Fankhauser et son équipe souhaitent combiner ces deux approches thérapeutiques pour traiter les patients atteints de cancer de la prostate avec une dose élevée de testostérone, associée à un inhibiteur de la PARP-1. Le raisonnement sous-tendant cette approche: les deux traitements ciblent le mécanisme de réparation de l'ADN et pourraient ainsi avoir des effets synergiques. De plus, on s'attend à ce que des effets secondaires importants s'atténuent mutuellement. Alors que l'inhibiteur de la PARP-1 peut provoquer une anémie, la testostérone entraîne (comme dans le cas du dopage) une augmentation du nombre de globules rouges. L'étude de phase II vise principalement à évaluer l'efficacité en termes de progression de la maladie, mais les résultats concernant les effets secondaires de ce traitement combiné seront également recueillis.

En cas de résultats positifs, les patients pourraient à l'avenir éventuellement bénéficier d'un traitement mieux toléré et jouir à nouveau d'une plus grande joie de vivre grâce à une meilleure qualité de vie.

Questions et informations complémentaires

Petra Streit, Communications +41 31 508 42 05, media@sakk.ch

Des **informations complémentaires** sur le SAKK sont disponibles à l'adresse: www.sakk.ch

À propos du Groupe Suisse de Recherche Clinique sur le Cancer (SAKK)

Le SAKK est le principal centre de compétences pour la recherche clinique sur le cancer en Suisse. Cet organisme à but non lucratif a été fondé en 1965 en tant qu'association. En tant que centre de compétences, le SAKK a pour objectif d'établir un réseau entre ses membres, de rechercher de nouveaux traitements contre le cancer, de continuer à développer les traitements existants et d'améliorer les chances de guérison des patient-e-s atteint-e-s d'un cancer. Cela passe par des coopérations à l'intérieur des frontières suisses, mais aussi avec des partenaires basés à l'étranger. Le SAKK soutient les médecins chercheurs pour qu'ils puissent élaborer et mener des études multicentriques et interdisciplinaires indépendamment de l'industrie pharmaceutique. Les membres du SAKK sont des centres d'oncologie clinique des hôpitaux universitaires, cantonaux et privés. Travaillant en collaboration avec d'autres hôpitaux et médecins, ils forment ensemble le réseau du SAKK.